

des Princes Ec. Octobre 1705. 291

*Les peuples à son exemple,
Lui font ériger un Temple,
Lui mettent la foudre en mains :
Peu s'en faut qu'ils ne l'adorent :
C'est son secours qu'ils implorent,
Mais c'est un fort petit saint ?*

VIII. Le Parlement d'Ecosse, n'a encore rien résolu touchant les trois Points que la Reine avoit recommandé. * Sa principale occupation a été la seureté du commerce, les Finances, & plusieurs autres affaires qui ne regardent uniquement que la Nation : A le verité on a agité plusieurs fois le Traité avec l'Angleterre, & l'établissement de la succession de la Couronne, sans avoir pris aucune résolution ; cè n'a été que des propositions vagues pour disposer la matiere, & si je ne me trompe, pour gagner du tems, afin que la Cour d'Angleterre, ne séparât pas le Parlement, jusques à ce que l'Assemblée eût pris les mesures necessaires, pour la seureté & l'indépendance de la Nation.

Parmi les propositions qu'on fit touchant la succession de la Couronne, il y en eut une qui portoit, que si les Ecossois jugeoient à propos de changer l'ordre de cette succession, & offrit leur Couronne à un Prince Protestant, on pourroit jetter les yeux sur le Roi de Prusse ou un de ses fils, puis que la Maison de Brandebourg, par elle-même ou par ses Alliances seroit mieux en état qu'aucune autre, de soutenir l'ancienne gloire & la splendeur de la Couronne d'Ecosse : Il y a des Politiques qui croient, que quand cete proposition ne seroit qu'une feinte, elle peut avoir son merite pour les Ecossois, en leur

X 2

attiran_t

* Voyez Septembre pag. 206.

*Suite des
deliberations
du Parle-
ment, d'E-
cosse.*